

Tirant probablement son origine de l'exploitation des carrières au XIX^{ème} siècle, l'entreprise Boncorps a durablement modelé le paysage de Fontenay-aux-Roses. Il existe peu de rues fontenaisiennes dans lesquelles elle n'ait laissé une trace dans les pierres... Même si, malheureusement, toutes les constructions de l'entreprise ne portent pas systématiquement la plaque « entreprise Boncorps » !

Si vous souhaitez participer à cette série sur les familles de Fontenay, merci de contacter
 Les Archives municipales
 75 rue Boucicaut
 92 260 FONTENAY AUX ROSES
 01 41 13 21 12
 ou documentation@fontenay-aux-roses.fr

Remerciements à Mme G. Goustard, M. A. Serres, Mme MT. Coudière, M. C. Guiot, M. D. Descatoire (pour sa conclusion !)

Sources : Archives municipales : séries E, Fi, G, H, L.

L'Archive de la quinzaine n°18 et 36.

Collection privée (photos de famille).

Livre : Hommes et Métiers du bâtiment de 1860-1940 de Catherine Jubelin-Boulmer (2001)

Mise en page : Mme O. Coudière.

Impression : Service des Archives municipales.

Histoire de familles n° 2

L'histoire d'une ville est aussi l'histoire de ses habitants. Les Archives municipales proposent aux personnes intéressées de raconter leur trajectoire familiale à Fontenay-aux-Roses.

L'entreprise BONCORPS

Par Odile et Jean Marie Coudière

Son histoire familiale

On trouve les premiers BONCORPS maçons à Fontenay à partir de 1822 avec le mariage de Louis Adelle, né à l'Hay les Roses le 24 brumaire an VIII (15 novembre 1799)¹ et de Marie Madeleine LANGEVIN, née à Fontenay aux Roses le 3 frimaire an XI (24 novembre 1802). Le mariage a eu lieu à Fontenay le 26 février 1822 et l'on peut noter comme témoin, la présence de Nicolas Michel BONCORPS entrepreneur de bâtiments à Ivry (oncle du marié) et de Jean de LAUNAY, entrepreneur de bâtiments (adjoint au maire et cousin germain de la mariée). D'où peut-être sa « vocation » ? Le couple a rapidement fondé une famille avec un premier enfant né en 1823, Louis Michel. Suivront 3 autres garçons et une fille Alexandrine, Désirée (née en 1830) qui n'atteindra pas sa première année.

¹ *Fils de Nicolas Robert, cultivateur.*

Louis Michel sera pépiniériste ; Edme Félix, né en 1825, sera lui maçon, suivant ainsi l'exemple de son père ; Louis, né en 1833, sera menuisier ; Alexandre Denis, né en 1839, sera serrurier.

Louis Adelle, le fondateur de l'entreprise en 1825, décédera le 26 février 1882 à Fontenay.



Edme Félix, né le 21 janvier 1825 à Fontenay, mesurait lors du recrutement de 1845, 1m64. Il s'est marié avec Louise Antoinette BONNEJEAN (autre grande famille fontenaisienne) le 20 octobre 1846 à Fontenay. Louise Antoinette est une fille de Victoire Désirée AUDRY, la centenaire de Fontenay². Il est élu adjoint au maire en 1870. Deux garçons naîtront de leur union :

² cf. l'Archive de la quinzaine n°18.

Sépultures



Tombes de Edme Félix et de Paul Félix à Fontenay
2° division n°273-272



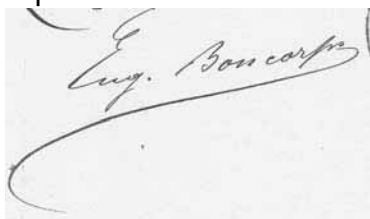
Tombes de Eugène Félix et de Maurice Eugène à Fontenay
12° division n°103-104

Les signatures

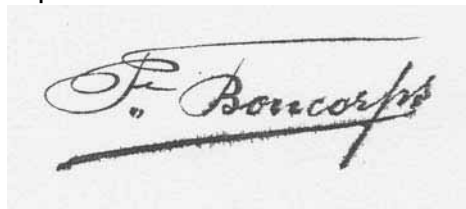
Edme Félix Boncorps



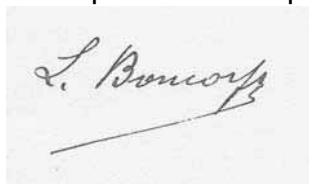
Eugène Félix Boncorps



Paul Félix Boncorps



Louise Alphonsine Janot épouse Boncorps



Louis Jules, né en 1847, qui deviendra charcutier à Paris puis sur la commune de Montrouge, et Eugène Félix, né en 1849, qui, lui, reprendra le métier de son père. Edme Félix est décédé en son domicile du 98 rue Boucicaut le 24 juillet 1909.

Eugène Félix s'est marié le 8 février 1872 avec Julie Marie Eugénie GUIOT. En 1889 naît Maurice Eugène, leur fils. Sur la tombe d'Eugène on peut lire : « officier d'Académie » (il reçu les Palmes Académiques). Il fut 1^o adjoint au maire de 1904 à 1908. Il disparaîtra à 59 ans (1908). Maurice Eugène a été en pension puis fut élève en architecture. Il décédera en 1922 à 33 ans. Il s'est marié avec Victoria PICARD et a une fille, Hélène.

Ce sera le fils de Louis Jules (le charcutier), Paul Félix, qui reprendra l'entreprise. Sur son livret de famille, on remarque l'indication : « employé de commerce ». En effet, il était calicot³. Il est né le 17 décembre 1875 à Montrouge, il fut envoyé dès ses 7 ans en pension, chez les frères Maristes, jusqu'à l'âge de 18 ans. Il a été conseiller municipal de Fontenay pendant de nombreuses années (25 ans) et fut même président de l'harmonie municipale. Il a fait son service militaire dans la musique à Saint-Malo. Il est parti à la guerre dans la lande de Westphalie près de Paderborn. Il fut prisonnier de guerre au camp de Sennelager en Allemagne, il y sera infirmier. Sa femme a eu du mal à le retrouver en captivité du fait qu'on l'appelait Félix et non par son prénom officiel.

³ Calicot : Commis de magasin de nouveautés.



Paul Félix Boncorps (25 mai 1916)

Les locaux

Du temps d'Edme Félix, les bureaux de l'entreprise se trouvaient au 98 rue Boucicaut. Il possédait également des carrières au lieu dit « du Soleil Levant », à Clamart, mais aussi au Plessis Robinson et à Fontenay, au lieu dit « Le Moulin Piquet » ou Parouseaux et au « Faite du Val Content » près de la route au Fort. C'était principalement des carrières de sable blanc réfractaire. Dans les années 1900, les bureaux et le stockage des matériaux se faisaient au 7 rue la Boissière, toujours à Fontenay, et ce jusqu'à l'arrêt des activités de l'entreprise en 1978.

Il est décédé le 1 juin 1937 au 76 rue Boucicaut à 62 ans. Sa femme, Louise Alphonsine JANOT, épousée en 1901 à Pierrefitte (93), reprendra les rênes de l'entreprise jusqu'à son décès en 1951. Il laisse derrière lui deux filles Madeleine et Lucienne. Madeleine BONCORPS épousera Constans SERRES qui continuera la gestion de l'entreprise. (Constans était déjà commis à l'entreprise en 1913).

Les bâtiments plus anciens ont des plaques bleues :



« E. BONCORPS
ENTREPRENEUR »,

Ces plaques ont été réalisées par un grand céramiste Emile Müller (Ivry sur Seine).

Les plaques plus récentes sont de couleur jaune et portent la mention,

« F. BONCORPS
ENTREPRENEUR
FONTENAY aux ROSES »



Liste de quelques rues où il reste encore des maisons avec des plaques...

| Nbre de Bleues | Nom de Rue |
|----------------|------------------|
| 2 | Estienne d'Orves |
| 1 | Raymond Croland |
| 1 | Général Leclerc |
| 1 | Gabriel Péri |

| Nbre de Jaunes | Nom de Rue |
|----------------|--------------------|
| 1 | Estienne d'Orves |
| 1 | André Neyts |
| 2 | Robert Marchand |
| 1 | Général Leclerc |
| 3 | Raymond Croland |
| 1 | Estienne d'Orves |
| 1 | André Neyts |
| 2 | Docteur Soubise |
| 1 | Georges Bronne |
| 1 | Maréchal Gallieni |
| 1 | Abbé Grandjean |
| 1 | Pierre Brossolette |
| 1 | Durand Benech |

L'entreprise continuera ses activités sous le nom de Société Nouvelle Félix BONCORPS jusqu'à sa disparition totale en 1990.



Mr et Mme Boncorps devant le 7 rue la Boissière avec le dernier cheval (Marquis ?)



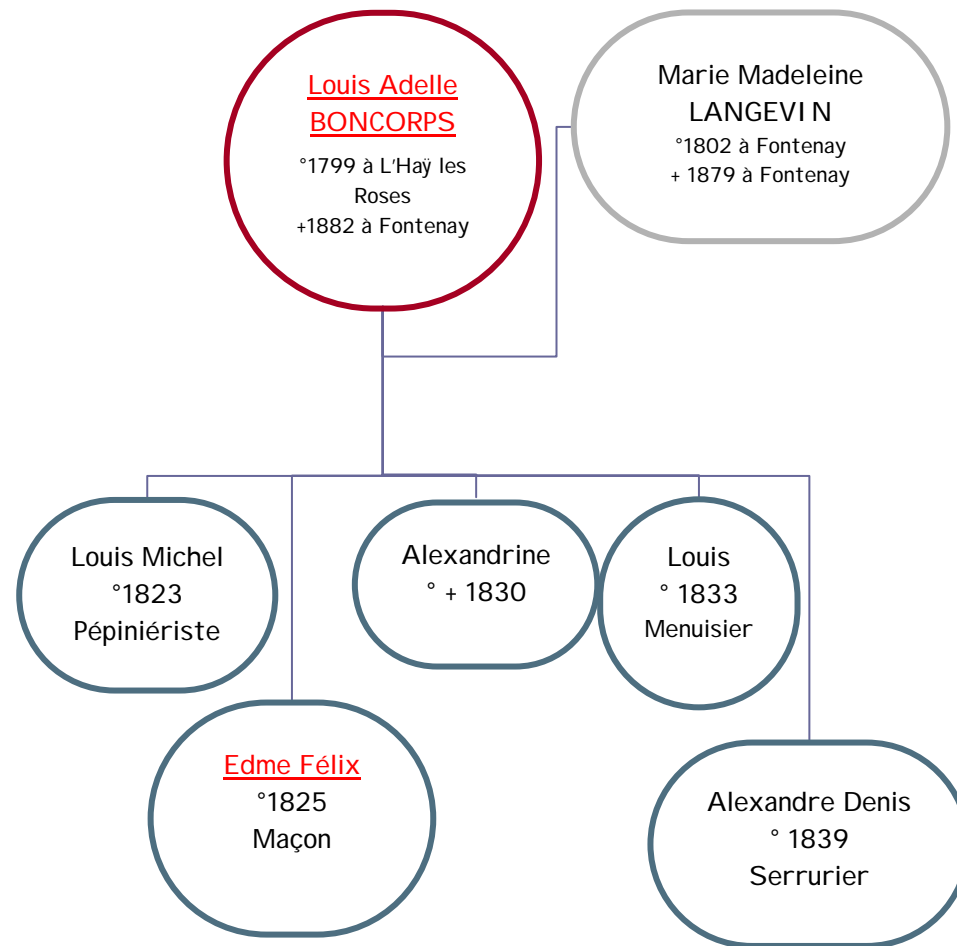
maçonnerie béton armé

société nouvelle félix boncorps

7, rue la boissière - 92260 fontenay-aux-roses

tél. : 661-10-16

Pour commencer à s'y retrouver avec LA FAMILLE BONCORPS :



- la construction de l'escalier pour le collège des Ormeaux en 1967.



L'entreprise est à l'origine de l'agrandissement du cimetière, de la réalisation du Centre Municipal de Santé inauguré le 30 janvier 1976 par Mme Simone Veil, d'un abri au stade du Panorama en 1968 etc... Pour la plupart, sous la direction des architectes Boiret, père et fils.

Diverses constructions sont aussi visibles à Clamart, Châtillon, Bagneux, Antony.



Centre municipal de santé en 1980

On recense également la construction ou la modification de bâtiments publics comme :

- En 1867, la construction de la salle de l'asile (future école maternelle) rue des Pierrelais a été réalisée par Edme Félix Boncorps ;



La salle de l'asile vers 1900

- la surélévation de la maternelle Jean Macé a été réalisée en 1954 ;



Avant travaux



Après travaux

Son activité

1 *les chevaux*

En 1898, on peut relever dans les déclarations de constructions, l'autorisation pour un agrandissement d'une écurie au 7 rue La Boissière. En effet, il y a toujours eu un nombre important de chevaux à l'entreprise. Grâce au recensement de ceux-ci, on s'aperçoit que le nombre moyen était de 7. En 1881, les noms des animaux sont mentionnés. C'est ainsi que l'on trouve des prénoms comme : Jacques, Joseph (il paraît qu'il était méchant), Martin mais aussi des noms plus « classiques » : Favori, Sansonnet, Moricaud ou Fouine.

Le dernier cheval, Marquis, une bête de 18 ans de couleur de robe gris fer, a été vendu en 1936.

2 *les voitures*

En ce qui concerne le recensement des voitures, on peut noter, toujours en 1881, que la famille Boncorps possédait une tapissière suspendue et couverte ainsi qu'une charrette suspendue et non couverte. Les tapissières étaient réservées au transport des personnes, les tombereaux à celui des choses lourdes. En 1926, il y avait jusqu'à 4 voitures. La première camionnette (de type Ford, 14 C.V.) est mentionnée en 1928.

3 *les hommes*

En 1913, l'entreprise comptait 152 ouvriers dont : 1 maître compagnon, 49 compagnons, 2 tailleurs de pierres, 2 scieurs

de pierres, 2 serruriers, 3 commis, 63 garçons, 7 charretiers, 1 palefrenier, 11 terrassiers et quelques tâcherons⁴. Les tâcherons étaient casseurs de pierres dans les carrières du Plessis, scieurs de pierres dans un chantier rue Blanchard ou encore plâtriers, jointeurs, carreleurs, paveurs, charpentiers, limousinants⁵. Ces ouvriers étaient originaires de Fontenay, bien sûr, mais aussi de Châtillon, Châtenay et même de Paris. Les fournisseurs de l'entreprise sont tous de la région parisienne. Elle faisait appel au service de M. Bigler⁶ pour les chevaux et le « rebattage » des outils, malgré la présence d'une forge au sein même de l'entreprise. Celle-ci permettait de reforger les poinçons ou de cercler les roues des tombereaux. Les outils étaient marqués d'un FB. C'était le « père Chanut » qui s'en occupait, il avait une formation de menuisier mais faisait également office de croque mort et de pompier bénévole.

En janvier 1914, l'entreprise ne comptait plus que 77 ouvriers. De septembre 1914 à octobre 1915, une trentaine et de novembre 1915 à décembre 1915, une quinzaine. Avec la fin de la guerre le nombre d'employés restera autour de 70 personnes.

⁴ Les tâcherons sont en fait des ouvriers qui travaillent à la tâche.

⁵ Le limousinage est un type de maçonnerie faite avec des moellons et du mortier (utilisée par les maçons du limousin).

⁶ cf. l'Archive de la quinzaine n°36.

Concernant les plus anciens pavillons et hôtels particuliers on peut noter : le château Boucicaut, construit entre 1879 et 1881 sous la direction de l'architecte Boileau. Parmi les constructions toujours présentes, la maison à la Salamandre, 4 avenue du Général Leclerc qui date de l'année 1905 bâtie (sous la direction de l'architecte Raimbault). En face, la maison du 1 avenue du Général Leclerc construite vers 1907 (sous la direction de l'architecte Monod).



Ce n'est qu'à partir de 1941 avec la création de l'Ordre des architectes qu'il existe une différence juridique entre architecte et entrepreneur. Avant cette date la profession était libre, aucun justificatif n'était demandé (bien qu'après 1880 il faille payer une patente pour porter le titre).

La famille Boncorps avait beaucoup de terrains sur la ville et pour éviter le chômage des ouvriers en période creuse, ils étaient employés à la construction de maisons « types » sur les terrains familiaux. C'est ainsi que 6 maisons identiques ont été construites dans la rue la Boissière. Et elles ont toutes été agrandies de manière différente par la suite !!

Pour alléger l'ensemble, des « frises » ou des motifs sont insérés en hauteur, toujours en briques, avec différentes variantes de couleurs et de disposition.



Au fil du temps l'activité principale de l'entreprise s'est concentrée sur la construction de pavillons mais aussi l'édification de caveaux et de monuments funéraires en granit des Vosges ou de Bretagne. En parcourant le cimetière on peut remarquer quelques tombes signées (famille Bonnejean Boncorps 11°division n°526) et plusieurs chapelles (famille Roy 9°division n° 478)

4 *les maisons*

Le style des maisons présente des similitudes, à savoir une base en moellons surmontée de briques :



Ou encore tout en meulière :



Généalogie de la famille

